

ROTARY CLUB de Pontoise



District 1660

ANNÉE 2014 - 2015
63^{ème} Année


PRÉSIDENT INTERNATIONAL : GARY C.K. HUANG
GOUVERNEUR : CHANTAL SCHODER
PRÉSIDENT : PHILIPPE JACQ

BULLETIN DU CLUB N° 2758
RÉUNION STATUTAIRE DU 24 Mars 2015

Thème du mois : L'ALPHABÉTISATION


- PRÉSIDENT DE RÉUNION : Philippe JACQ
- ABSENT(S) EXCUSÉ(S) : Jean-Claude FISCHER, Michel LALANNE, Bernard LECANU et Jean QUENTIN
- Rappel** : *Les présences et les absences sont à communiquer au protocole au plus tard le vendredi précédent la réunion statutaire :*
Marc LONGOBARDI - 07 88 50 08 72 marc.longobardi@orange.fr
- VISITEU(SE)RS :
- INVITÉ(E)S : Madame Isabelle MEZIERES, Maire d'Auvers sur Oise et Christian, son mari
- PRÉSENCE EXTÉRIEURE :
- ANNIVERSAIRE :
- LA NOUVELLE DE LA SEMAINE : Utiliser un bout de tibia, puis, plus efficacement, un morceau de dent pour rendre la vue à des aveugles ! Une technique utilisée à l'hôpital de la Timone pour quelques patients.

LES INFORMATIONS DU CLUB ET COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS

 Mardi 17 pour le dixième anniversaire **d'Espoir en Tête** nous avons assisté au film Cendrillon, précédé, comme d'habitude, par une intéressante présentation du Rotary. En plus des membres du Club, de leur famille et amis nous étions accompagnés par plus de 20 personnes de diverses associations pontoisiennes dont la Conférence St Vincent de Paul.


Grâce à notre soutien la Conférence St Vincent de Paul organise au printemps une journée dans le Vexin, pour une quarantaine de personnes, avec visite d'une chocolaterie, un déjeuner et une promenade à Théméricourt.

 Samedi 21 Jacques VALADON a organisé le **Coin du Feu** chaleureux et convivial pour 20 participants...

 Lundi 23 Mr Philippe HOUILLON, Député-Maire de Pontoise, nous a reçus au gymnase Chabanne pour la remise officielle de deux défibrillateurs à la ville. Nous étions une douzaine de rotariens. Dans son discours le maire a apprécié cette action qui montre l'attachement du Rotary club à la ville, qui dispose aujourd'hui de 19 défibrillateurs dont un a été utilisé avec succès il y a quelques mois.




 La semaine prochaine, cinquième mardi du mois, nous accueillerons nos conjoints et un groupe de musique et danse country animera notre soirée. Pensez à porter une tenue appropriée.

 Le samedi 11 avril réservez votre journée pour venir au Golf de Cergy, Philippe LEGRAND nous confirme l'engagement de 18 sponsors, dont entre autres : PORSCHE PEUGEOT, VOLVO, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Le Budget prévisionnel sera respecté

Les affiches sont disponibles.

La remise des nombreux prix se fera à partir de 15 h 00

 Et préparez-vous pour la **promenade de printemps**, le dimanche 19 avril à Neaufles St Martin, suivie par un déjeuner à Gisors.

 **La visite de nos amis du Rotary Club des Rangiers** aura lieu du 1er au 3 mai. Quelques-uns ont déjà confirmé leur venue, c'est à l'ordre du jour de leur prochaine réunion. Un petit rappel du programme avant de répondre à l'appel de notre protocole :

- Vendredi 1er mai
 - o Arrivée en Gare de Lyon dans l'après-midi (train à 15 h 37)
 - o 16 h 30 Théâtre Le République - Le Comte de Bouderbala
 - o Dîner entre amis
- Samedi 2 mai
 - o 09 h 30 Départ en bus vers Paris
 - o visite des passages parisiens, avec un guide professionnel
 - o Déjeuner au Coupe-Gorge - rue de la Coutellerie
 - o visite de la Fondation Louis Vuitton
 - o Retour du bus vers Pontoise vers 18 h
 - o Dîner au Moulin de la Galette à Sannois
- Dimanche 3 mai
 - o 11 h 00 - visite du Musée des Arts Forains à Bercy
 - o Déjeuner à Bercy

Dans l'après-midi départ vers la Gare de Lyon

Parmi nos visiteurs une jeune rotarienne, son mari leur fille de 8 ans qui fêtera son anniversaire. Qui peut les accueillir ? : Fabien LEFEBVRE se propose pour accueillir cette famille

LES INFORMATIONS DU DISTRICT

 Samedi 28 mars : Conférence de District à HEC où le Président sera accompagné par André MATHIAS.

✈ Le Rotary Club des Mureaux Meulan organise, le 9 avril à 19h30 dans l'enceinte du centre hospitalier de Bécheville aux Mureaux, une conférence-débat sur la sécurité aérienne animée par Jack Krine un pilote d'expérience ancien de la Patrouille de France et maintenant toujours pilote sur Fouga Magister dans la Patrouille Tranchant.

Le prix d'entrée est de 10€ et une tombola permettra de gagner des vols d'initiation au pilotage. Réservations auprès d'Hubert Toth (06 07 48 08 99) ou Jacques Kovo (06 78 64 20 04).

🎭 Le Rotary Club Paris Foch organise une représentation de la pièce l'Aristo du Cœur au Théâtre du Splendid le lundi 13 avril à 20h30, au prix de 20€. Pour réserver : www.weezevent.com/l-aristo-du-coeur

✈ Le ROTARY CLUB Paris Porte d'Orléans organise le lundi 13 Avril à 18h30 dans les salons de l'hôtel NOVOTEL, porte d'Orléans, 15 bd Romain ROLLAND paris 14^{ème} Une dégustation œnologique, animée par Jean Marie FRECHET, Œnologue.

Cette dégustation sera suivie d'une vente aux enchères de vin au profit des associations « Franck, un rayon de soleil » et FASE. Réservation 30€ : Win105@free.fr

NOTRE PROGRAMME À VENIR

Mars 2015

Mardi 31 : Dîner au siège avec conjoints - Soirée Country

Avril 2015

Mardi 7 : Apéritif et Comité

Samedi 11 : Compétition de Golf

Mardi 14 : Dîner au siège - conférence

Dimanche 19 : Promenade de Printemps à Neaufles

Mardi 21 : Apéritif au siège

Mardi 28 : Dîner au siège - conférence

Le secrétaire
André MATHIAS

IL Y A CENT ANS : LA GRANDE GUERRE – 227^{ÈME} JOUR DE GUERRE – 33^{ÈME} SEMAINE DE GUERRE

Philippe JACQ

Dans L'illustration du 20 mars 1915, 33^{ème} semaine de guerre :

En Belgique les combats sur l'Yser sont acharnés

La bataille de Neuve-Chapelle: le village a été enlevé par les anglais et les indiens faisant plus de 1.700 prisonniers et causant des pertes élevées aux troupes allemandes

D'Artois à la Champagne: combats sur le promontoire de ND de Lorette. Dans la région des Hurlus 10.000 cadavres allemands ont été relevés sur le terrain

Les opérations russes: il est très malaisé de comprendre ce qui se passe en Pologne tant les événements sont imprévus... en réalité on ne sait rien de précis

Aux Dardanelles: les opérations de forçement du détroit semblent ralentir. Le corps expéditionnaire devrait avoir débarqué.

Didier GIROMPAIRE

Mercredi 17 mars 227^{ème} jour de guerre

L'armée britannique a repris toute les tranchées de Saint-Éloi.

L'état-major allemand reconnaît son échec de Neuve-Chapelle.

Le Japon envoie des troupes en Chine. Les Célestes qui avaient refusé à leur voisin certaines concessions d'ordre économique et qui avaient réclamé de lui la restitution immédiate de Kiao-Tchéou, se montrent fort inquiets. Yuan Chi Kai a manifesté le désir de faire appel à l'Angleterre.

Le major Mohradt, le critique militaire du Berliner Tageblatt et le plus influent d'Allemagne, avoue, pour la première fois, qu'il doute de la victoire.

Judi 18 mars

L'échec de Hindenburg paraît désormais complet en Pologne - et Przemysl s'achemine inévitablement vers la capitulation.

Les négociations italo-allemandes n'ont encore abouti à aucune conclusion. M.de Bülow aurait dit que l'Autriche serait prête à céder le Trentin, mais seulement après la fin de la guerre, et M.Salandra réclame des satisfactions plus amples et plus immédiates.

Deux vapeurs anglais, le Fingal et l'Atlanta, ont été torpillés par des sous-marins allemands, l'un dans la mer du Nord et l'autre en mer d'Irlande.



Vendredi 19 mars

Progression de l'armée belge sur l'Yser.

Un zeppelin a jeté des bombes sur la gare de Calais, tuant sept employés.

Les journaux officieux italiens déclarent que le cabinet de Rome ne laissera pas traîner ses négociations avec l'Allemagne. Il se confirme que François-Joseph ferait de grosses difficultés pour céder le Trentin.

L'armée russe progresse sur les deux rives de l'Orgice, en Pologne.

En Galicie, tous les efforts des Autrichiens sont brisés.

Le vapeur anglais Leeuwarden a été coulé à quelque distance de la côte hollandaise, par un sous-marin allemand.

Mais deux autres ont pu s'échapper.

Samedi 20 mars

La progression dans l'Argonne, entre Bolante et le Four-de-Paris, a été d'environ 150 mètres.

Les Russes, après avoir repoussé les armées allemandes, ont pénétré à nouveau sur le territoire prussien du côté de Memel. Hindenburg est forcé de lever le siège d'Ossowitz.

Toute l'escadre franco-anglaise est entrée en ligne dans les Dardanelles, dont elle a bombardé avec succès les principaux forts, jusqu'à celui du Chanak. Des résultats ont été obtenus, mais les alliés ont éprouvé des pertes pénibles. Le Bouvet a été coulé à la suite de l'explosion d'une mine; le Gaulois a été mis hors de combat momentanément. Deux cuirassés anglais ont sauté sur des mines.

Les opérations vont continuer : l'Henri IV, qui se trouvait sur la côte de Syrie, a reçu l'ordre de venir remplacer le Bouvet.

Trois navires anglais ont été torpillés sur le littoral britannique par des sous-marins allemands. Par ailleurs, le blocus naval franco-anglais, réglementé par les derniers décrets, a commencé à s'exercer.

Dimanche 21 mars

Deux zeppelins ont survolé Paris et jeté quelques bombes.

Le conseil des amiraux qui s'est tenu à bord du Suffren, dans les Dardanelles, a décidé de procéder à une nouvelle attaque générale dans les Détroits. Les deux cuirassés anglais détruits ont été remplacés.

L'offensive prise par les Russes du côté de Memel inquiète vivement les Allemands.

La Bulgarie, qui serait à la veille d'agir, a concentré des troupes du côté de Xanthi, dans la partie de la Thrace qui lui appartient.

De nouvelles émeutes causées par le manque de farine ont éclaté à Vienne.

Toutes les informations continuent à montrer que l'Autriche, résistant aux objurgations allemandes, refuse de faire des concessions territoriales à l'Italie. Elle allègue que toutes les nationalités résidant sur son sol se croiraient alors fondées, elles aussi, à revendiquer leur rattachement à des Etats voisins.

Lundi 22 mars

vingt-sept obus sur la cathédrale de Soissons, qui a gravement souffert.

Memel n'a été occupée par les Russes qu'après un très violent combat, et au cours duquel la population civile a pris les armes. Les Allemands ont été contraints d'évacuer toute une série de localités sur la rive gauche du Niémen.

Une division hongroise a été décimée dans les Carpathes.

La garnison de Przemysl, ayant tenté une sortie, a été refoulée avec d'énormes pertes. 4000 prisonniers ont été faits par nos alliés.

Séance orageuse au Reichstag. Deux socialistes, MM. Ledebour et Liebknecht, s'élèvent contre la barbarie déployée par les généraux allemands en Pologne russe, mais ils sont désavoués par l'orateur officiel de leur parti, M. Scheidemann.

L'attaché militaire italien a quitté brusquement Vienne. L'Autriche redouble de précautions sur la côte de l'Adriatique.

De nouveaux désordres ont éclaté à Vienne où les boulangeries ont été prises d'assaut par une foule affamée.

Mardi 23 mars

On signale un certain nombre d'exploits des aviateurs qui ont jeté des bombes sur des casernes et des gares occupées par les Allemands, spécialement à Conflans-Jarny et à Fribourg-en-Brigau.

La grande forteresse de Przemysl qui commande les routes de Cracovie et de la Hongrie, a capitulé entre les mains des Russes. Elle était assiégée depuis sept mois. L'enthousiasme est très accentué à Petrograd.

Des zeppelins se sont approchés de Paris, mais ont dû rebrousser chemin.

D'après les dépêches de source anglaise, les dommages causés aux forts turcs par la flotte alliée dans les Dardanelles ont été très considérables. L'amiral britannique de Robeck a rendu hommage au rôle joué par l'escadre française.

Mercredi 24 mars.

D'après certaines informations, le nombre des prisonniers faits par les Russes dans Przemysl dépasserait même 100.000. La garnison de la place avait été de 170.000 hommes. On annonce que l'armée russe, forte de 750.000 soldats, va faire une violente offensive dans les Carpathes. Le découragement s'est encore accru en Autriche.

Les journaux conservateurs allemands demandent que Liebknecht et Ledebour soient poursuivis pour haute trahison.

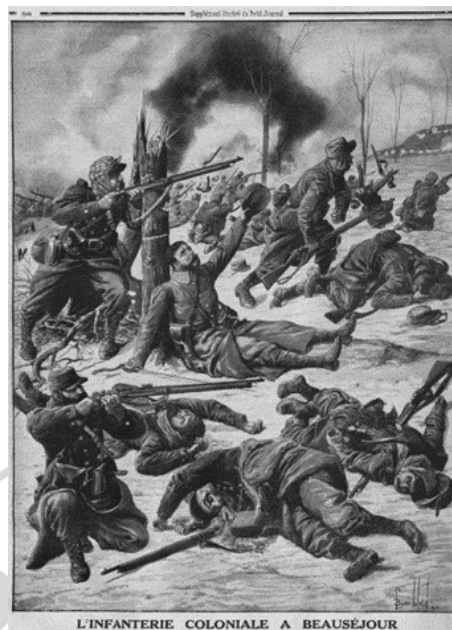
Un grand changement se prépare en Bulgarie. Le cabinet Radoslavof céderait la place à un cabinet de concentration présidé par M. Malinof et le nouveau gouvernement enverrait l'armée prendre la Thrace et Andrinople.

Le fameux général pangermaniste von Bernhardt essaie de convaincre les Américains de la loyauté et du pacifisme allemand.

Un article du petit journal

La prise du fortin de Beauséjour restera comme une des plus belles pages dans les glorieuses annales de l'infanterie coloniale. On voudrait pouvoir citer à l'ordre du jour du pays tous les braves qui se distinguèrent là.

Voici quelques noms. Le sous-lieutenant Cazeau avec sa section. Traversé de part en part, il tombe. Il se fait redresser, face à l'ennemi et, sous la mitraille, entouré par ses hommes, il chante encore : « Mourir pour la patrie, c'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie ». Il cesse de chanter ; on le croit mort ; un de ses soldats, le soldat Simon, le traîne par les pieds, sous une pluie d'obus, et le ramène dans nos lignes. Le capitaine Poirier s'élance en avant. Atteint au visage par un éclat d'obus, il tombe la face contre terre. Il se relève, saisit un fusil, transperce ou assomme les Allemands, en tue plusieurs de sa main ; blessé de nouveau, il retombe et il est emporté par ses soldats, qui ne veulent pas l'abandonner. Le sergent Cazeilles, blessé au bras, enlève sur son dos une mitrailleuse. Le lieutenant Lelong, le fils du général (sorti de St-Cyr en 1913 et qui a trois frères en première ligne sur le front), commandant une section de mitrailleuses, est blessé à mort. Il arme son revolver et dit aux hommes qui l'entourent : « Vous allez voir comment meurt un officier français. » Il se jette sur les Allemands, en abat plusieurs et, comme le chevalier d'Assas à Clostercamp, tombe percé de coups.



Le siège de Przemyśl

L'un des sièges les plus importants de la Première Guerre mondiale et une défaite sévère de l'Autriche-Hongrie. Le siège a commencé le 24 septembre 1914 et a été brièvement suspendu le 11 octobre du fait d'une offensive austro-hongroise. Le siège a repris le 9 novembre jusqu'au 22 mars 1915 date à laquelle la garnison autrichienne s'est rendue. Au total, le siège aura duré 133 jours.

En ce 20 mars 1915 un texte d'un médecin français, Maurice Bedel qui sera Goncourt en 1927

20 mars 1915. Ce sont vraiment ici les gorges de l'Enfer. Wargemoulin

Ce sont vraiment ici les gorges de l'Enfer. D'ailleurs peut-on entrer au royaume des ténèbres autrement que par d'étroits et sombres boyaux ? Le soleil lui-même ne peut faire prendre pour réel son éclat. L'alouette a la voix fausse, l'alouette qui tirelire au-dessus des cadavres, séduite par le scintillement des boutons de capote.

Et ces trois vaches squelettiques qui résistent aux obus depuis des mois et se nourrissent – de quoi peuvent-elles bien se nourrir ?- Et cette vieille femme, avare, restée quand même au coin de la cheminée sans feu et qu'un obus décapita hier.

Et ces hommes aux pieds coupés, aux bras arrachés, à la cuisse tranchée qui hurlent dans la nuit après chaque arrivée de ces sinistres torpilles ?

Et le sillage sanglant qu'ils laissent derrière eux en se traînant jusqu'à moi !

Et les mensonges dont je les berce.

Et ces fous aux yeux fixes qui balbutient comme un leitmotiv : « La nuit... la nuit... C'est terrible ! Ah ! C'est terrible ». Et ces hommes dont les pieds sont enveloppés de linges boueux comme on en voit aux mendiants hydropiques de Callot.

Et le décor, ces villages jadis miséreux, anéantis maintenant, ce pays de craie où les tranchées dessinent une grisâtre géométrie où les trous d'obus font comme des plaques de pelade, où les bois déjà rachitiques ne sont plus que de maigres groupes de moignons dressés vers le ciel comme les bras des morts et les jambes des chevaux raidés. Et puis surtout ces cadavres maculés de boue blanche et de sang desséché jetés par-ci par-là par un, par deux, par petits tas, par gros tas, comme des détritiques, les uns gris, des Allemands, les autres bleus, des Français.

Non, non, il n'y a rien de tout cela dans le Dante. Oh ! Les Enfers à l'eau de rose de la littérature !

Les petites imaginations tragiques de Shakespeare !... d'Euripide !... de Rostand !... Macbeth !...

Les Erynnies !... Wagram ! Le Mesnil-les-Hurlus est au Jardin des Supplices de Mirbeau ce qu'une mare de sang est à un bol de lait. L'imagination n'a pu concevoir l'horreur du détail, les cadavres dans les feuillées, les cadavres-passerelles, les cadavres créneaux... Et puis ce que le nez perçoit la plume ne peut le rendre, ce que l'oreille entend le mot ne peut le dire. Il y a une simultanéité des sensations qui ne saurait se traduire par aucun langage : le tonnerre sec de la rafale de 75, l'odeur du sang frais et du cadavre, le blanc de la craie, le noir des fumées d'explosion, l'amertume de la bouche, la boue séchée sur le visage et sur les mains, les pieds prisonniers du mastic... Le nez, l'œil, l'oreille, la langue, la peau participent pour une part égale à l'impression ressentie. Ni la plume, ni le pinceau, ni la musique ne sauront jamais représenter à l'esprit de celui qui ne l'aura pas vécu tel coin de tranchées, tel boqueteau de pins, telle grange du pays des Hurlus en mars 1915.